

# LUNÉVILLE

## Aujourd'hui

La vestiboutique de la Croix-Rouge, et ses vêtements à prix mini, est ouverte de 14 h à 16 h, au local 7, rue Trouillet.



## En vue

### Fête de l'eau à Damelevières

Dimanche et lundi, la zone de loisirs sera animée par le comité des fêtes, avec restauration, feu d'artifice, bal dimanche soir, animations lundi après-midi. Entrée gratuite. Renseignements au 03.83.75.99.66.



## A suivre

### Labours à Moyen

Concours de labours à plat et en planches, ce dimanche 14 août, sur un terrain en bordure de la route de Vathiménil.



Facile pour les lecteurs de l'Est républicain. Moins pour ceux d'autres régions.

## Vu et lu

### Star des mots fléchés

Hier matin, les lecteurs d'un quotidien national « Le Parisien » et sa déclinaison « Aujourd'hui en France » ont pu s'amuser avec leur grille de mots fléchés

sur le thème « Balade dans l'est ». Star du jour : la cité cavalière est en photo. Les joueurs doivent trouver le pendant à « Ville du Versailles lorrain ». Facile pour nos lecteurs.

## La grande histoire des rues

### Avenue Caumont-la-Force

Elle part du cours de Verdun pour rejoindre l'avenue du Docteur Paul-Kahn. Jacques Nomparr, comte de Caumont la Force, était lieutenant au 8<sup>e</sup> Dragons lorsqu'il a été fait appel aux cavaliers pour piloter les premiers avions. L'exercice était évidemment périlleux. Caumont la Force réussit l'exploit de survoler la frontière allemande et, le 8 avril 1910, il atterrit sur le terrain de manœuvre du Champ de Mars, fêté par ses camarades cavaliers. Peu après, il tomba du ciel

à Saint-Cyr et mourut le 30 décembre 1910 de l'hôpital militaire de Versailles. Lunéville avait réuni, avant la guerre de 1914, des fonds pour lui consacrer un monument mais il a fallu attendre le 25 septembre 1932 pour que le monument soit inauguré. Dans les journaux locaux de 1910 où on relate l'atterrissage, l'avion est nommé l'aéroplane. C'était le langage de l'époque ! Tiré de « La grande histoire des rues de Lunéville » de Pierre Poncet.

## Indiscrets

### « Les vitrines » la tête à l'envers

Les internautes qui se connectent à la page Facebook de l'association Les vitrines de Lunéville doivent se poser quelques questions. L'association de commerçants a eu la mauvaise surprise de voir sa page Facebook piratée depuis fin juillet. Entre blagues salaces, partage des publications de Marion

Maréchal Le Pen et divers textes en... tchèque. Les responsables et salariés de l'association de commerçants ne peuvent plus accéder au compte, les codes d'accès ont été changés par les pirates. Ils ont demandé la fermeture de ce compte pour en rouvrir un autre. Ce qui, malheureusement pour eux, prend quelques semaines.



### Amicale des porte-drapeaux

Tous les porte-drapeaux

sont invités à se rassembler lundi 15 août, à Ban-Saint-Martin, à 10 h 15, à Notre-Dame de Lorette. Office religieux à 10 h 30 et dépôt de gerbe. Vin d'honneur à 11 h 30.

# Pour aider les autres

Depuis près de six ans, Caroline Vige a créé sa société. Dans un domaine, plutôt original : le conseil en image. Loin de ses études d'origine.

Renée ne prédestinait la jeune femme à exercer ce métier. « Après mon bac STT action et communication administrative, j'ai suivi une formation d'un an au lycée Levassor à Dombasle pour travailler comme secrétaire juridique dans une étude notariale. Une profession qu'elle exerce pendant quatre ans, mais qui ne lui convient pas. « Je me suis dit : qu'est-ce que je fais de ma vie ? Qu'est-ce que je veux faire et ne pas faire ? » C'est en tapant sur

### Du style, tout en restant simple

« Avec des petites choses, des petites astuces, on peut faire plein de petits changements », précise Caroline Vige, qui aime à conseiller un collier ou un gilet de couleur à une personne habillée en noir. La classe, tout simplement.

« La jeune femme reconnaît s'habiller de façon très décontractée quand elle ne travaille pas : « En tenue sportive avec les enfants mais avec de belles petites baskets », précise-t-elle.

internet les mots-clés de ses différents domaines de prédilection que la jeune femme découvre alors une école qui formait à ce métier. « Mais le coût de la formation était très élevé. »

Elle se renseigne sur ce secteur d'activités, frappe à toutes les portes. « On m'a conseillé de rencontrer Séverine, une conseillère en image qui travaillait à l'époque sur Lunéville. » Quant à la formation, elle obtient un financement partiel par Pôle emploi. « Pendant mes années de travail, je vivais encore chez mes parents : j'avais mis de l'argent de côté », précise la jeune chef d'entreprise.

Son diplôme en poche, coup de chance, Séverine la recontacte : elle quittait la région et lui donnait deux de ses clients, le lycée Bichat qui avait alors recours à ses services pour les BTS banque et le CMS (centre médico-social) à Nancy.

### Elle a fait taire les doutes

Un ami de Caroline Vige lui apprend l'existence d'une couveuse d'entreprises, Alexis, qui lui permettrait de tester ce marché. Elle l'a rejoint pendant un an et demi dans l'agglomération nancéenne. « J'y ai suivi de nombreuses petites formations sur comment prospecter, faire la facturation, développer ses outils de communication... » Elle contacte alors les missions locales de Lorraine, les agences de Pôle emploi... pour proposer ses services. « Depuis quatre ans, je n'ai

plus besoin de faire de prospection : tout fonctionne par le bouche-à-oreille pour les structures », remarque-t-elle. « Les particuliers me découvrent par mon site internet. »

### Pas qu'une histoire d'image

Après deux ans de fonctionnement, la jeune femme a pu commencer à vivre de son métier. « Lorsque j'étais dans la couveuse d'entreprises, le chiffre d'affaires lui était versé : nous ne pouvions que nous faire rembourser les frais, nous n'avons aucune rentrée directe d'argent », relate Caroline Vige. « Au début de mon activité, je touchais le RSA... comme les gens que je conseillais, cela faisait bizarre. D'autant plus que certains professionnels pensaient que cela ne marcherait pas. Ils me disaient que nous n'étions pas à Paris ici, ils voyaient le côté artificiel de la chose, l'image. Mais j'aime faire la cohérence entre l'intérieur et l'extérieur. On ne va pas l'un sans l'autre : l'intérieur se reflète à l'extérieur. Si la personne va mal, est habillée tout en noir, se sent mal dans sa peau, cela se voit. »

Et Caroline Vige de souligner : « Je travaille aussi sur le mal-être, pour que les gens s'acceptent eux-mêmes, avec des groupes plus ou moins éloignés de l'emploi. J'essaie de les stimuler positivement. »

Depuis deux ans, la dynamique professionnelle de l'image reçoit les particuliers à son domicile à Blain-



Caroline Vige (à gauche) travaille avec des particuliers et des groupes envoyés par les Missions locales, les lycées... ou, ici, l'association Entraid'chômeurs.

ville-sur-l'Eau. Et donne RDV à ceux qui le veulent pour une séance de shopping dans le centre de Nancy : ils viennent de Metz, des Vosges... Les séances de coiffure sont organisées chez son partenaire à Blainville.

Ce que demandent principalement les particuliers ? « Les cours d'automaquillage et la colorimétrie. Suivi par les conseils en morphologie. Je leur conseille un petit maquillage de jour, léger, pour des personnes qui n'avaient pas l'habitude de se maquiller généralement. Mais je voudrais sui-

vre une formation plus poussée dans ce domaine », assure-t-elle.

Ses clients particuliers sont... tous des femmes, âgées de 25 à 45 ans, qui « cherchent à avoir plus confiance en elles. Elles ne savent pas du tout ce qui leur va en matière de couleur. Elles ne consultent pas spécialement pour leur travail. »

Sa clientèle se partage ainsi à 60 % entre les structures et 40 % de particuliers (ils n'étaient que 10 %, il y a encore deux ans). Est-ce l'influence des émissions TV, des magazines ?

Corinne SAÏDI-CHABEUR

Loisirs Une activité pêche pour les enfants de « l'île aux vacances »

# Des pêcheurs en herbe

LE CENTRE DE LOISIRS lunévillois, l'île aux vacances, a proposé aux petits vacanciers de tester la pêche, en collaboration avec la ville et la Carache lunévilloise. Accompagnés par deux animateurs, Hervé et Armand, quatorze enfants ont attrapé bon nombre de poissons à l'étang Thiriet à Hériménil, pendant qu'un autre groupe de douze enfants testait le kayak.

La pêche est une activité qui plaît aux enfants, comme le confie Hervé, animateur. Cela peut paraître surprenant quand on sait que la pêche demande calme, et

surtout patience, chose que, finalement, les enfants savent parfaitement mettre en œuvre sur les bords de l'étang. Des petits challenges et concours sont organisés pour pimenter l'activité.

Les enfants sont sous la bienveillance de pêcheurs expérimentés et bénévoles de l'association de la Carache Lunévilloise. Sur demande la ville, ces pêcheurs viennent encadrer, durant le printemps et l'été, divers groupes des centres de loisirs du coin. Serge Béryni, président de la Carache Lunévilloise, précise : « On encadre les enfants

sur cette activité depuis un certain temps déjà. » Pour cet été, l'association a signé une convention de trois séances avec la ville. Après le centre de l'île aux vacances, ce sera au tour de l'ASAL de venir initier ses jeunes à la pêche. À noter que, pour l'encadrement, ce sont au total huit bénévoles qui sont présents.

Cette activité est donc l'occasion, pour les enfants, de découvrir quelque chose que tous ne connaissent pas forcément et de passer un bon moment en groupe en pleine nature.



Les enfants peuvent compter sur le regard expert de pêcheurs passionnés.

754270800

# GAGNEZ UNE INVITATION pour 2 personnes

## PROJECTION EN EXCLUSIVITÉ de «La vengeance aux yeux clairs»

Pour tenter de gagner votre invitation, il vous suffit de retirer un bulletin de participation à Intermarché Chanteheux et de le déposer, une fois rempli, dans l'urne présente à l'accueil du magasin, avant le 18 août 2016. Les gagnants seront tirés au sort et avisés personnellement par courrier.

Jeu gratuit sans obligation d'achat ouvert jusqu'au 18 août 2016.



JEUDI 25 AOÛT  
Salon des Halles  
à Lunéville  
en présence  
de Laëtitia Milot

